

no 77

Légation de Suisse  
en  
France

Paris, le 19 juillet 1895

15 bis rue de Marignan



No 1/95

XIV

Prière de rappeler  
le numéro ci-dessous

Monsieur le Vice-Président

Madame la Vice-Présidente

Hier soir (après un entretien avec) M. Hanotaux (sur les questions commerciales franco-suisse, entretien qui fait l'objet d'un rapport spécial, le Ministre des Affaires Etrangères de la République Française) m'a dit, en ce qui concerne la politique générale:

1<sup>o</sup>. Qu'il n'avait aucune espèce d'inquiétude au sujet de l'incident entre le Maroc et l'Allemagne. Le cabinet de Berlin réclame une satisfaction pour l'assassinat de sujets allemands, comme la France en a réclamer une il y a quelques mois de la République de St<sup>e</sup> Domingue, pour l'assassinat du Français Caccavelli. Le cente Ministre a déclaré catégoriquement à Paris qu'il ne s'agissait pas d'autre

Au Département fédéral  
des Affaires Etrangères  
Division Politique  
Berne



2081 - Jellmy p1

chose, et M. Hanotany n'a aucun doute à cet égard.

2<sup>e</sup> Qu'en ce qui concerne l'attitude de la Russie  
en Chine et en particulier la garantie donnée par la

Russie à l'emprunt chinois de 400 millions, le cabinet  
de Pétersbourg, sachant que les Gouvernements de France  
et d'Allemagne ne se mentraient pas réticents, allait  
de l'avant avec une grande audace; les banquiers  
parisiens, sûrs d'un bénéfice de 4%, allaient peut être

plus vite que les Gouvernements; mais le mécontentement  
de la presse allemande est bien moins politique que  
financier; les banquiers allemands n'auraient pas pu  
absorber plus de 150 millions et regrettent d'avoir  
manqué une commission fructueuse. Il y a là beaucoup  
plus de finance que de politique.

3<sup>e</sup> que l'opinion de Stamboul paraît avoir gardé la propriété d'un lamentable incident.

4<sup>e</sup> que l'Angleterre, même si lord Salisbury  
obtient une forte majorité, reste un pays de bon sens.  
Or le bon sens indique que la guerre est impossible

par un bandeau d'Afrique ou un bout de territoire sur le  
 Haut-Mékong. Lord Salisbury s'occupe évidemment  
 beaucoup de politique extérieure et n'a pas l'habitude de  
 communiquer à l'avance ses projets, mais il a prouvé par  
 sa convention afico-helgolandienne avec l'Allemagne  
 qu'il savait transiger avec hardiesse; la France peut venir  
 et émettre ses propositions; quant à la question  
 d'Egypte, elle dure depuis 20 ans et par conséquent elle  
 peut encore rester posée longtemps.

M. Hanotaux déclare donc qu'il part aujourd'hui  
 en vacances absolument convaincu du maintien du  
 calme en Europe.

Il n'en n'est pas moins évident que de tous les côtés  
 des gouvernements conservateurs existent ou vont exister.  
 (Angleterre, Espagne etc) en sorte que la République  
 Française n'aura pas la même situation ou les

mêmes circonstances qu'à l'époque où les libéraux étaient  
 au pouvoir en Angleterre en d'ailleurs. La politique extérieure  
 de la France sera plus difficile à conduire, et, au point  
 de vue parlementaire, les dépenses énormes nécessitées  
 par la politique coloniale pourront devenir un facteur  
 d'une réelle importance.

Agreez, Monsieur le Vice-Président, les  
 assurances de ma haute considération.

Le Ministre de Justice

*[Signature]*